

3 mars 2010

Réponses à la consultation *Occupation des territoires :* *Pour un Québec fort de ses communautés.*

(Solidarité rurale du Québec)

Par

**Le Comité Justice-Paix-Intégrité de la Création de la Conférence religieuse
canadienne (JPIC)**

Rédigé par Bernard Hudon SJ, biol. M.A.

25, rue Jarry ouest

Montréal, Qc.

H2P 1S6

514-387-2541 poste 260

bernard.hudon@hotmail.com

PARTIE 1 : CONTEXTE ET DÉFIS

Question 1 : Est-ce que vous partagez les grands défis qui interpellent l'avenir des territoires, tels qu'exposés dans le document de consultation?

Nous sommes d'accord.

Question 2a : Dans l'ensemble des acquis qui positionnent avantageusement le Québec et les territoires, quels sont les plus importants?

1- Un système social développé et plus égalitaire que celui de nos voisins.

- 2- Notre longue tradition dans l'action collective et la coopération.
- 3- Notre position enviable dans les énergies renouvelables.
- 4- Notre réseau d'éducation et d'universités bien réparti sur le territoire.

Question 2b : Quels autres acquis devraient aussi être reconnus pour leur importance sur le plan de l'occupation des territoires?

Nous n'en avons pas identifié.

Question 3a : Comment peut-on valoriser la complémentarité entre la métropole et les régions, entre les milieux urbains et les milieux ruraux?

Par une meilleure diffusion de l'information. Il faut inverser le mouvement existant en diffusant davantage de nouvelles socioculturelles des régions vers Québec et Montréal. Par exemple, on ignore à Montréal et à Québec la qualité artistique du Théâtre du Bic. Pour atteindre une complémentarité, il est nécessaire de se connaître mutuellement et non à sens unique.

Il faudrait aussi tenter une politique de régionalisation de l'immigration, même s'il y a eu échec avec les boat people.

Question 3b : Comment valoriser l'apport des différentes communautés du Québec?

Nous répondrons au sujet des populations autochtones. L'Assemblée Nationale devrait appuyer symboliquement la déclaration des Nations Unies sur les peuples autochtones, même si cela est de compétence fédérale. De plus, pour la jeune population autochtone, le défi est de ne pas perdre leurs racines tout en s'intégrant dans l'économie régionale. Des domaines comme la foresterie, la santé, l'éducation et les pourvoiries pourraient être valorisés

comme des orientations professionnelles pouvant concilier les cultures traditionnelles et moderne.

PARTIE II : ORIENTATIONS ET PROPOSITIONS

Question 4a : Êtes-vous en accord avec la vision et les grandes orientations qui visent le développement durable et l'occupation dynamique des territoires?

Nous sommes d'accord.

Question 4b : Quels sont les aspects qui méritent d'être renforcés et dans quels sens?

La valorisation socioculturelle des régions vers les publics montréalais et de la région de Québec.

Question 4c : La dénomination occupation des territoires soulève beaucoup de questionnement et de réticences. Seriez-vous d'accord pour désigner ce projet autrement? Quelle serait votre proposition?

Cette expression nous va. Elle indique bien l'enjeu important de l'immensité du territoire québécois.

Question 5a : Est-ce que certaines propositions pourraient être bonifiées ou ajoutées?

Il pourrait y avoir un renforcement de l'investissement régional hors Montréal et Québec par la Caisse de Dépôts et Placements et par les fonds de la FTQ et

de la CSN (au plan de l'innovation). Investir dans des projets plus petits mais qui valoriseraient les régions hors-centre.

Question 5b : Quelle proposition est selon vous la plus importante?

Nous en nommons deux. Encourager le rapprochement entre les régions, entre le monde rural et le monde urbain, par le truchement de la culture et la connaissance des territoires (p. 27).

Aussi, inciter à la rénovation du parc immobilier vieillissant et encourager la réhabilitation et la reconversion des bâtiments ayant une valeur patrimoniale (p. 24). Ainsi on préserverait de l'énergie, on développerait des emplois locaux et on travaillerait à une meilleure qualité de vie.

Question 5c : À partir de la mission qui est la vôtre, comment votre organisation peut-elle s'engager? Que peut-elle faire de plus ou différemment pour contribuer?

La conférence religieuse canadienne est le regroupement des 20 000 religieux et religieuses catholiques du Canada. Notre membership est vieillissant. Nous travaillons à transmettre notre charisme d'altruisme et de développement intégral des personnes à nos associés et associées laïcs. Au niveau de notre comité, nous tenterons de mieux valoriser et de mieux diffuser dans nos animations et communiqués, les initiatives locales.

****Pouvez-vous m'envoyer des informations concernant la Conférence nationale sur l'avenir des territoires des 21 et 22 avril?**